

## Que des regrets – du 22 février 2015 –



Suite à des occupations sans importance, on avait été amené à faire le tour du grand lac, passant tout d'abord du côté de Combenoire, puis rentrant à son domicile par la rive orientale. Dès l'Orient-de-l'Orbe, on pouvait voir le lac étalé dans son immensité grise et blanche, en glace, mais que personne n'appréhendait plus de par la présence inquiétante des drapeaux rouges. Ainsi déjà, après moins de dix jours, cette immense surface n'était plus disponible pour l'amateur de glace ou de ski. C'était-y l'hiver qui une fois encore, déjà, se cassait la gueule, comme il nous arrivait de le dire alors qu'on le voyait tout doucement crever sous les coups de boutsoirs de journées trop chaudes et tandis que l'eau résultant de la neige des toits glougloutait dans les chenaux presque autant que par un bel orage. Cela ferait-il que l'on ne nous verrait donc plus sur sa belle surface gelée. Et par ailleurs, l'ayant contemplée de trop près quelque deux semaines plus tôt, à nous briser les côtes, il ne nous serait peut-être plus possible cette saison d'y mettre le pied. Ô douleur. Un rien et tu es éjecté des beaux loisirs des vivants, des lumineuses occupations, des heures blanches, faites de neige et de glace, des loisirs frais, qui vous ravigotent, qui vous lavent l'intérieur, qui vous emportent un peu comme si vous aviez été dans ces lointaines régions du nord, là plus de ces féeriques que l'on ne saurait trouver

ici. Il faut savoir rêver. Et puis aussi oublier et se contenter de ce que la vie nous offre dans son ordinaire, des journées sans sorties, rester au coin du feu, à ronger son frein, à s'accuser de négligence, de prétention, d'orgueil, voire même de pure bêtise. Ce que l'on n'accepte pas. Parce qu'on voudrait toujours être autre et au-dessus, et que nous voilà petit, presque minable, dans tous les cas misérable.

C'est alors que l'on s'est souvenu avec une nostalgie poignante de ce fameux début d'année 2012, tandis que la glace avait 25 cm d'épaisseur et qu'on pouvait y aller partout sans problème. Mais faites donc confiance au gardien. Il est là. Avec sa pique. Et il vous le démontre qu'avec une telle épaisseur l'on y ferait passer un tracteur. Donc aucun risque. Allez-y, prenez votre plaisir, ne vous retenez surtout pas. Et puis aussi prenez conscience, chers amis, que cela ne saurait être que d'un temps. Il pleut demain, cela continue après-demain, et bien moi, je viens aussitôt mettre un terme à vos joies et à vos découvertes, mes grands drapeaux rouges à la main que je vous piquerai partout sur les rives. Et tant pis si vous n'avez pas su profiter quand il était l'heure.



Nous y sommes retournés alors que la bise s'était levée. Et si au Pont elle était encore d'une rage acceptable, au milieu du lac, elle s'en donnait à cœur joie, à vous arracher les oreilles si nous n'aviez pas votre bonnet bien serré sur elles qui n'en demandent pas tant. Personne d'autres que nous, les photos en font foi. Une bise à vous emporter quand vous tenez les deux bras ouverts, à se faire photographier dans ses effets, quand alors des microparticules de neige courent à la surface du lac en chemins étroits et serrés les uns contre les autres.

Ce fut là en vérité une jouissance sans nom, plus que vive, l'un des grands moments de notre vie, à marquer d'une croix blanche. A le garder comme un trésor que l'on enfoui en soi pour ne plus jamais le perdre. Et surtout à le photographier afin que le document, images, mois et jours, supplante une mémoire qui aurait faillit.



Là-bas c'est le Pont... là-bas c'est l'autre bout...





Mais non, ce n'est pas l'enfer, c'est tout simplement le paradis !





Un paradis qu'il convient de fixer avant qu'il ne meurt. Car sur terre, ne le sait-on pas encore, tout n'est qu'éphémère.



Ne seras-tu, mon gaillard, heureux que le jour où tu t'envoleras et que tu rejoindras les étoiles. Là-haut, tout là-haut...

**24 heures**

**La Vallée**

**Gelé, le lac  
de Joux  
attire la  
grande foule**

Notre supplément

**24 Emploi**

**315 OFFRES!**

Ils l'avaient annoncé. Manchette du début de février 2012.